

E2-00012  
932558  
Hist Géo G



Code épreuve : 266

Nombre de pages : 12

Session : 2024

Épreuve de : HGGMC ESCP BS

### Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

## Le changement climatique, un facteur de recomposition de la mondialisation

Lors du Sommet de la Terre en 2002, le président français Jacques Chirac ouvre en disant « notre maison brûle et nous regardons ailleurs ». En effet, au début des années 2000 la nécessité de répondre au changement climatique devient de plus en plus urgente. C'est dès les années 70 que le constat sur l'urgence climatique est posé, on peut ici penser à la conférence des Nations Unies de Stockholm en 1972 qui débouche sur la publication du Rapport Meadows alertant sur les risques du changement climatique. Ainsi, il semblerait que dès les années 70, une gouvernance climatique se mette peu à peu en place pour faire face au changement climatique susceptible de déstabiliser la mondialisation en place. Le changement climatique peut s'entendre comme des vulnérabilités nouvelles du Monde aux aléas naturels tels que la montée des eaux, la désertification et d'autres encore. Le changement climatique induit la nécessité pour le monde d'y répondre et cela notamment en entrant dans un mouvement de transition environnementale, où le rapport de l'Homme change et où celui-ci prend conscience de l'urgence de protéger l'environnement. Ainsi, le changement climatique entraîne nécessairement

certaines modifications de la mondialisation qui elle se base sur des échanges massifs de flux et que Michel FOUCHER définit comme « la géopolitique de l'ouverture et de la mise en connexion » (fronts et frontières). De plus, si on peut également définir la mondialisation comme « la lutte à l'échelle continentale ou mondiale pour l'exercice d'un hégémon » (CARROVE Atlas de la mondialisation), il semblerait que le changement climatique et notamment la transition environnementale qu'il entraîne puissent profondément recomposer la mondialisation. Mais alors, de quelles façons le changement climatique redefinit la mondialisation actuelle et les grands rapports de force internationaux ? La transition environnementale est-elle devenue un facteur de puissance incontournable pour les puissances qui font la mondialisation aujourd'hui.

D'abord, montrons que ce risque global appelle une réponse globale qui est la gouvernance internationale et qui pourrait laisser croire à la mise entre parenthèses de « la lutte pour un hégémon » (I). Ensuite, montrons que les acteurs de la mondialisation profitent du changement climatique pour s'affirmer au sein de la mondialisation (II). Finalement, montrons que le changement climatique participe également à la réaffirmation de certaines concurrences au sein de la mondialisation (III).

Dans un premier temps, le risque global que représente le changement climatique nécessite une réponse à la même échelle. D'abord montrons que'il est nécessaire d'établir le constat de ce risque global qui pénalise en premier lieu les émergents fragiles de la mondialisation (A).

Ensuite, qu'une gouvernance internationale pour y répondre semble mettre de côté certains rapports de force (B).  
Finalement, par la gouvernance internationale certains acteurs en profitent pour retrouver leur place au sein de la mondialisation (C). D'abord, le changement climatique, bien qu'il soit un problème global semble pénaliser d'abord les émergents fragiles de la mondialisation notamment les économies primarisées, intégrées à la mondialisation par leurs exportations en matières premières agricoles. C'est notamment le cas en Afrique où certaines économies céréalières sont victimes de la désertification. Ensuite, certaines économies primarisées notamment par l'exportation d'énergies fossiles sont aussi pénalisées puisque leurs productions sont extrêmement « géophages » (DROULERS). C'est par exemple le cas du Chili, aujourd'hui deuxième exportateur mondial de lithium, et victime dans certaines régions de désertification puisque le lithium est une production très gourmande en eau. Ainsi, bien que le changement climatique soit un risque global les plus vulnérables à ce risque restent les économies primarisées et fragiles dans la mondialisation puisque elles sont dépendantes de leurs exportations en matières premières.

Ensuite, montrons bien que sous certains aspects les rapports de force présents au cœur de la mondialisation semblent être mis entre parenthèses au profit d'une gouvernance mondiale. C'est d'abord tout l'objectif porté par le G15 ou se regroupent des experts du monde entier afin de traiter de la question climatique et environnementale et d'y proposer des solutions globales. C'est également l'ambition portée par le regroupement une fois par an de chaque chef d'Etat du Monde pour traiter du risque climatique et de ces solutions, une initiative notamment lancée lors du premier Sommet de la Terre à Rio en 1992 et de la création des COP.

Ainsi, la mondialisation au sens du rapport de force par la gouvernance peut tendre à se mettre en parenthèses, et les pays passent leur connexion mais pas uniquement par les flux, par une gouvernance internationale poussée.

Enfin, montrons que par cette gouvernance internationale qui se met en place, certains États en profitent pour réaffirmer leur place au sein des grands rapports de force internationaux, c'est notamment le cas de la France. Toute l'ambition de la France est de porter un soft power environnemental et de rayonner par ça au sein de la mondialisation. C'est notamment elle qui accueille en 2015 la Cop 21 qui établit pour la première fois des objectifs de neutralité carbone à l'échelle mondiale. La France fait également entendre son refus au sein de l'UE d'un accord commercial avec le Mercosur notamment pour des raisons environnementales et de respect des sds à cause de l'utilisation par les pays du Mercosur de pesticides et d'engrais extrêmement polluants. Ainsi, le changement climatique et la gouvernance internationale qu'il induit semblent aussi être un moyen pour certaines puissances de s'affirmer, ou de se réaffirmer, au sein de la mondialisation.

Dans un deuxième temps, montrons en effet que le changement climatique profite, au sein de la mondialisation, aux puissances qui portent leurs propres politiques d'affirmation. C'est d'abord la RPC qui met la transition environnementale au service de sa puissance (A). Puis, c'est aussi l'UE qui par la transition environnementale rayonne dans la mondialisation par son modèle (B). Finalement ce sont aussi les pays émergents de la mondialisation qui par la transition environnementale s'affirment sur la scène internationale (C). D'abord, la puissance chinoise grâce à la transition environnementale que nécessite le

# Copie anonyme - n°anonymat : 932558

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 12

Session : 2024

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : HGGMC ESCP Bs

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

risque global, porte en réel « communisme numérique et environnemental » (Thomas GOMART Les ambitions insavées). En effet c'est notamment l'Etat parti dirigiste qui pilote la transition environnementale par des plans quinquennaux. Par exemple le 14e plan qui s'étend de 2021 à 2025 fixe des objectifs de neutralité carbone ainsi qu'une massive électrification de l'automobile. Par la transition environnementale la Chine entend gagner en puissance sur l'Occident et porte un projet de déoccidentalisation du Monde qui aboutirait à l'émergence d'une Mondialisation sinisée (OLIV). C'est notamment en se montrant fortement concurrentiel sur les marchés de l'électrification de l'automobile. C'est par exemple l'entreprise chinoise Xiaomi qui a annoncé son entrée sur le marché de la voiture électrique à des prix défiant toute concurrence. Finalement le changement climatique fait aussi le jeu de la Chine puisque la fonte des glaciers archaïques libère : de nouvelles routes de commerce que la Chine rendraïque. Lors de la publication de carte sur le projet de la BRI la Chine a notamment tracé un nouvel axe reliant Shanghai à l'Europe en passant par l'Asie.

Ensuite, la transition environnementale est aussi l'occasion pour certains acteurs de la Mondialisation

-sation

5/12

de s'y affirmer sans rentrer dans les logiques de rapport de force. C'est notamment le cas de l'UE, construite sur « le réjet fondateur de la politique de puissance » (LEFEBVRE) qui porte un modèle. L'UE porte de réelles ambitions environnementales qui lui permettent de s'affirmer au sein de la mondialisation. C'est par exemple le « Pacte Vert » de 2019 qui vise à la Neutralité Carbone pour les 27 pays membres. C'est aussi des budgets conditionnés au respect de l'environnement. On peut penser ici à la Pac dont des versements aux agriculteurs sont conditionnés à la protection de 4% de leur surface de toute exploitation. Ainsi, par le changement climatique l'UE entend porter au sein de la mondialisation un modèle de rayonnement, de croissance durable et de stabilité. À l'image de la trajectoire environnementale que suivent certains Sds, tel que le Costa Rica. Un pays qui a fait de l'environnement un facteur de croissance et de stabilité et qui a inscrit dans sa constitution le droit de chaque citoyen à avoir accès à « un environnement stable et écologiquement équilibré ».

Enfin, au sein des Sds, la transition environnementale est un facteur clé d'affirmation au sein de la mondialisation. On peut ici penser à l'UE qui durant la COP 28 à Dubaï en 2023 a milité pour une « Transition environnementale juste ». Modi a notamment expliqué que l'entrée du monde dans l'ère anthropocène était notamment le fait des grands pays pollueurs et qu'ils devaient en assumer la responsabilité. Le changement climatique est aussi l'occasion pour les Sds de s'affirmer face aux historiques grandes

puissances qui font la mondialisation. On peut également penser à l'initiative IBBA (Inde, Brésil, South Africa) qui militent pour une transition environnementale juste notamment pour les pays en développement. Alors le changement climatique est l'occasion pour les acteurs de la mondialisation de recomposer celle-ci à leurs profits et selon leurs propres objectifs.

Finalement, montrons que le changement climatique étant devenu aujourd'hui un des enjeux de la mondialisation, celui-ci participe à la mise en concurrence des acteurs mondiaux. D'abord, montrons que le changement climatique participe à la fracturation des États (A). Ensuite, que certaines réponses au changement climatique se font ambiguës pour continuer à être pleinement intégrées à la mondialisation (B). Finalement, montrons que le changement climatique est aussi un terrain d'affrontement entre les deux puissances de tête de la mondialisation (C). D'abord, comme le rappelle CARROUÉ la mondialisation engendre toujours des phénomènes de « sur-intégration » et de « sur-exclusion ». Or le changement climatique faisant partie intégrante de la mondialisation il contribue à fracturer les territoires. On peut prendre en exemple le Brésil de Bolsonaro qui relance une économie très « géophage » en relançant le front pionnier amazonien. En 2021, le collectif amérindien APIP a porté plainte à la Cour Pénale Internationale contre Bolsonaro pour « génocide » avec comme instrument « l'éco-cide ». On peut également penser aux États Unis de Donald TRUMP qui quittent les accords de Paris et qui se fracturent notamment lors de la création du réseau « We are still in » qui regroupe États, villes, firmes et universités qui continuent à appliquer la Cop 21. Ainsi, le changement climatique participe à la fracturation des territoires.

Ensuite, afin de pérenniser sa place dans les grands rapports de force internationaux certains États n'hésitent pas à mener des politiques environnementales ambiguës. C'est notamment le cas des États Unis qui excellent entre

« géopolitique fossile » et « géopolitique de la transition environnementale » afin de retrouver une « marge de manœuvre globale » (Thomas GOMART). Par exemple, la présidence de BIDEN est assez ambiguë sur le plan environnemental puisqu'il réintègre les accords de Paris mais donne également son aval pour certains forages pétroliers alors même qu'il avait promis de ne plus le faire. Ainsi, les Etats Unis ont compris que le changement climatique faisait aujourd'hui partie intégrante de la mondialisation mais tentent un jeu d'équilibre pour conserver leur place de puissance de tête de la mondialisation.

Enfin, le changement climatique et la transition environnementale sont aujourd'hui deux enjeux « de lutte pour l'exercice d'un hégémon » (CARREVE) entre la RPC et les Etats Unis. En cela, la RPC semble bien armée puisqu'elle a la main mise sur certains matériaux indispensables à la transition environnementale. Elle contrôle par exemple 80% de la production de cobalt en RDC. Dans la guerre des métaux rares, la face cachée de la transition environnementale, Guillaume PITRON explique l'importance de ces métaux rares. La RPC dès les années 2010 se montre très offensive en appliquant des d'exportations sur les métaux rares et pénalisant ainsi beaucoup d'économies occidentales. Les Etats Unis quand à eux illustrent toute leur capacité de résilience et d'innovation même dans les secteurs traditionnels en produisant et en exportant du gaz et du pétrole de schiste. Les Etats Unis sont aujourd'hui le premier producteur mondial de cette énergie qui leur permet de perenniser sa place à la tête des grandes hiérarchies de puissances.

Pour conclure, il semble évident que le changement climatique soit un facteur de recomposition de la mondialisation notamment puisqu'il pousse à la gouvernance internationale mais aussi parce qu'il permet de rebattre les cartes des grandes hiérarchies de puissance. Le changement climatique pousse les Hommes à s'interroger sur leur manière de consommer et de vivre et oblige à un changement et à des mutations de la mondialisation. Par l'émergence et l'affirmation de nouveaux acteurs la RPC en tête qui contribuent à recomposer la mondialisation à leur profit. On voit notamment apparaître la « volonté de plus en plus affirmée des Suds à participer aux affaires du monde » et cela passe par le changement climatique. (BADIÉ, des occidentalisations ou affirmation des pays du Sud.

# Copie anonyme - n°anonymat : 932558

Code épreuve : 266

Session : 2024

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

**Consignes**

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

**CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE**

266

B

9 / 12

LÉGENDE :

I / Un risque global avéré

1 - Des dangers majeurs

○ : îles menacées par la montée des eaux

|||| : désertification

2 - Risque déjà effectif

↑↑ : migrations et exiles climatiques

↙ : Tuvalu / Australie - 1<sup>er</sup> accord sur la mobilité climatique au monde.

3 - Volonté de réponse globale, la gouvernance.

⊕ : siège ONU

● : des COP majeure

10/12

II / Quand le changement de matricité fait le jeu des acteurs de la mondialisation

1 - RPC, puissance par la transition environnementale

➔ : exportation produits vers ses concurrents.

— : nouvelles ambitions pour sa BRI, la route de l'Asie.

2 - L'UE à contre-courant des rapports de force de la Mondialisation

✂ : accords de libre échange enfin signés

☁ : UE à 27, modèle de la transition environnementale

3 - Des Suds qui s'affirment par la transition

■ : BRICS + depuis 2024

⋆ : COP majeure → 2023 28<sup>e</sup>

III / Mise en concurrence des acteurs de la mondialisation au prisme de la transition environnementale.

1 - Des économies qui restent « géophages » BRUXES

▲ : pétrole

▲ : hydrocarbures de schistes

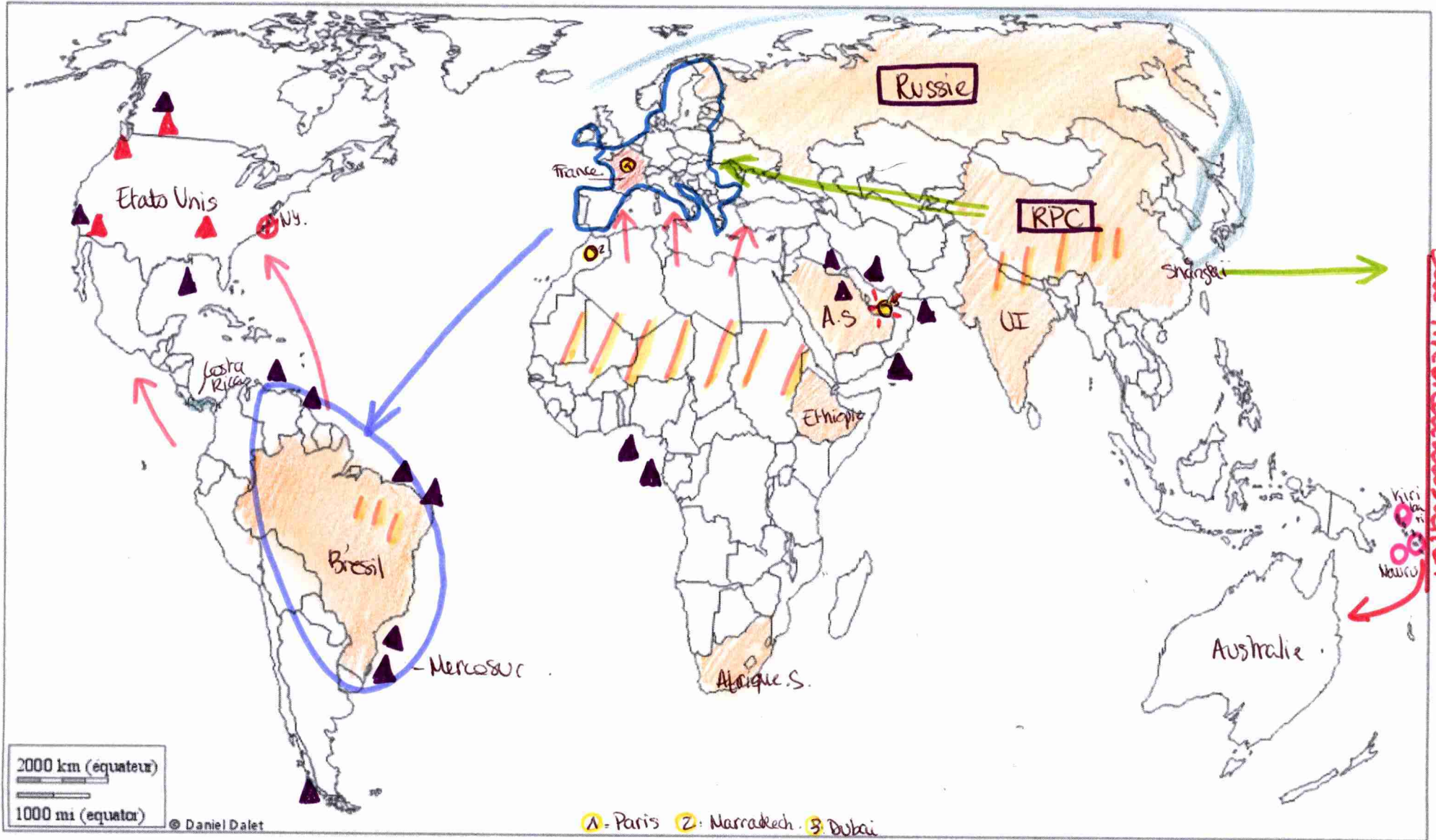
2 - Rayonner par la transition environnementale

■ : France

■ : Costa Rica

3 - Porter une mondialisation en partie désoccidentalisée

☐ RPC : 2 puissances de tête



TITRE OBLIGATOIRE : Quant le changement climatique subit les cartes des grandes hiérarchies mondiales et mettempos en marchandisation

A1 / 12

